

LEPIN-LE-LAC

Appellations anciennes : 1140 : Ecclesia de Lepino, 1278 : Lespenes, 1308 : Prioratus de Lepins, XIV^e siècle : Parrochia de Lespins, 1729 : L'Epin, 1732 : Lepin (cadastre). C'est Spinus qui a donné Lépin en passant par Lespin et l'Epin. Lespin est très vite réduit à Lepin.

Population : 178 habitants en 1756 – 412 en 1848 – 291 habitants en 1911 – 235 en 1936 – 190 habitants en 1975.

Altitude : 379 m.

Superficie : 511 ha.

A 40 km de Chambéry.

Vocabulaire Sainte-Trinité, fête Trinité.

Hameaux et lieux-dits : Au Bernay, La Bageatière*, Le Bernardieu, La Chabaudière, Le Chalet*, Le Curtelet*, Le Gué des Planches*, chez Burdin*, Château de Lépin*, Le Grand-Pré*, Boffard*, Le Micoud, La Maigre*, Lépin*, Le Pinet, Le Puits, La Plaine*, Le Rossignolet, Le Riondet, Le Rocheray, Les Grimonet †, Les Martin dessus †, Les Martin dessous †, La Montagne †, Le Port †.*

Situation

La commune de Lépin-le-lac borde la rive sud du lac, de l'embouchure de son émissaire, le Thiers, jusqu'au-delà du promontoire molassique de Boffard, à peu de distance du bourg d'Aiguebelette. Le Thiers forme limite nord entre Lépin-le-lac et St-Alban-de-Montbel, jusqu'à l'agglomération intercommunale du Gué des Planches où aboutissent les quatre communes de La Bridoire, Attignat-Oncin, St-Alban-de-Montbel et Lépin-le-lac.

Du Gué des Planches au promontoire de Boffard sur lequel est édifié le château de Chambost, de nombreux hameaux sont disséminés sur de riantes collines d'aspect bocager. Cette zone est ceinturée au sud par la dépression du ruisseau de la Chabaudière, affluent du ruisseau du Bourg et à l'est par le ruisseau de la Tuilerie.

A l'est, Lépin monte jusqu'aux falaises sommitales de la montagne de



Le prieuré (Photo R. Gariod)

l'Épine par de belles forêts ; au pied de cet adossement, des replats et des coteaux en pente modérée donnent de belles échappées sur le lac.

Entre la rive du lac et le pied des premières collines que suit le chemin départemental, il existe de larges plaines alluviales où sont implantés d'ouest en est la base communale de loisirs et plage du Curtelet, les zones de résidences secondaires du Curtelet et du Grand Pré, quatre vastes terrains de camping-caravaning. La grande île du lac dans sa majeure partie et la chapelle qui s'y trouve, font partie du territoire de Lépin.

C'est du promontoire de Boffard que le paysage prend toute sa valeur qui a été reconnue par son inscription à l'inventaire des sites du plan d'eau du lac d'Aiguebelette (arrêté du 7 décembre 1935).

C'est aussi dans ce cadre exceptionnel que sont mis en valeur les sites suivants qui avaient été proposés pour être retenus dans le préinventaire Malraux 1970 :

- le site du château de Chambost et la Forêt avec sa chapelle, ses jardins, ses terrains et les vues dominantes sur tout le lac ;
- l'église et son prieuré, les abords, avec vue dominante sur le lac.

Les voies de communication

Lépin était situé sur l'itinéraire de la grande voie prétorienne Milan-Vienne, section Augustum (Aoste-Isère) à Lemencum (Lémenc-Chambéry) par Aiguebelette et le col de St-Michel. Cette voie romaine, itinéraire toujours très important, devient « la grande route de France en Italie » et elle le restera jusqu'en 1670, époque de l'ouverture de la nouvelle route de la « Grotte » à St-

Christophe. La grande route de France en Italie passait dans le vieux bourg, sous l'église dans une rue étroite, encore existante, où l'on observe de vieilles maisons, des sculptures et fenêtres géminées du XV^e siècle. Ligne de chemin de fer Chambéry - S- André-le-Gaz et gare de Lépin ouvertes en 1884.

Archéologie

On a trouvé :

- une inscription dédiée à la victoire d'Auguste et signalée par Guichenon ;
- un sarcophage trouvé dans la grande île et dont le couvercle transporté au presbytère de Lépin portait une inscription gréco-latine ;
- au lieu dit « Tuilière » des tegulae et des imbrices ont été découverts. Pour l'archéologie du lac, voir commune d'Aiguebelette.

La seigneurie

La seigneurie de Lépin avait été donnée en apanage par le comte Thomas I^{er} de Savoie à sa fille Béatrice en 1220, puis en 1260, elle fut donnée à la Commanderie des Echelles de l'Ordre des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem (devenu chevaliers de Malte à partir de 1530) jusqu'à la Révolution.

Le château de Lépin fut bâti vers 1760 par Noble Charles Perrin. La famille Perrin est une très vieille famille de la bourgeoisie de Chambéry mais serait originaire de Lépin. Les biens confisqués comme bien d'émigrés en 1793, furent restitués à la famille Perrin en 1804. Après Louis Perrin, le titre, le château et les terres passèrent au comte Tancrede de Rivierieux de Chambost de Lépin qui



Le château de Chambost (Photo R. Gariod)

restaure le château en 1882. A l'heure actuelle les titres et biens sont toujours dans la famille de Chambost.

L'église et son prieuré

Le prieuré : il dépendait de l'abbaye de St-Chef dès 1275. Il en reste un bâtiment bien conservé.

L'église : elle a été entièrement restaurée en 1890 d'après les plans de M. Latoud, architecte à Chambéry. Les murs ont été exhaussés, le toit rénové, les plafonds refaits sur une forme nouvelle avec soffites.

L'église est romane avec une abside entourée de deux absidioles et transept. Un clocher a été construit à cette époque.

L'école

En 1949, l'école est de 20 élèves,

un logement de 4 pièces, eau sur évier, électricité.

La commune a élevé un monument à 25 de ses fils morts pour la France.

Activités anciennes

En 1691 c'est un pays de montagne, avec peu de terres et de prés, le reste est en broussailles, et fonds médiocres.

En 1839, 403 habitants répartis entre le chef-lieu et des habitations disséminées. Bien tranquille, peu de procès, sobre.

Les produits du sol sont : les froments et autres céréales, beaucoup de pommes de terres, un peu de légumes, noix, châtaignes, pommes, foin, bois, trèfle, maïs, blé noir.

Pas de moulin, 25 fours répartis dans les divers hameaux et mas. Un seul four à briques qui est rarement en activité car il ne sert qu'à Monsieur le Comte de Lépin.



L'église (Photo R. Garind)

En 1832, la tuilerie de Lépin figure dans une statistique concernant le Duché de Savoie.

Activités contemporaines

En 1980, on compte 10 exploitations agricoles de 12,40 ha. Sur une surface agricole utilisée de 124 ha, 115 ha sont en herbe, 4 ha en terres labourables, 5 ha sont en vergers. On dénombre 107 bovins. Forêts : 134 ha.

Aucune industrie.

Le tourisme : il se développe surtout l'été : Lépin dispose d'une base de loisir avec plage, bien aménagée au lieu dit le Curtelet à la pointe sud-ouest du lac, 4 grands terrains de camping-caravaning équipés. Nombreuses résidences secondaires.

L'évolution : l'agriculture est en net déclin, le tourisme d'été est très important. La courbe démographique amorce un relèvement depuis 1968.